

JÉRÔME CHANE : « LES MATHS POUR TOUS SONT INDISPENSABLES AU RAISONNEMENT »

JÉRÔME CHANE EST ENSEIGNANT EN MATHÉMATIQUES DE FORMATION ET FONDATEUR DE SCOLA'AVENIR, ENTREPRISE DE SOUTIEN SCOLAIRE. SUR LES VARIATIONS RÉCENTES DE LA PLACE DES MATHS AU LYCÉE, IL LIVRE UN REGARD DE SPÉCIALISTE MAIS AUSSI LE POINT DE VUE DES PROFESSIONNELS DE TERRAIN QUI TRAVAILLENT AVEC LUI.

Depuis la rentrée dernière, les mathématiques ont fait leur retour dans les enseignements obligatoires au lycée, effaçant en partie la réforme Blanquer. Pourquoi un retour de balancier si rapide ?

La réforme Blanquer, dans une idée de permettre une spécialisation plus précoce des élèves, un peu à l'anglosaxonne, a offert à partir de 2019 la possibilité d'abandonner complètement les mathématiques en fin de seconde. Une idée qui a séduit beaucoup d'élèves pas spécialement à l'aise avec cette discipline puisque les études montraient que deux ans plus tard, 40 % des élèves avaient arrêté complètement, la proportion montant même à 54 % pour les jeunes filles.

Soit. Mais, très vite, le CNRS a alerté sur les effets de bord de cette dégringolade, qui se sont également traduits dans le recul de la France dans les classements internationaux, Pisa notamment.

Puis, des mathématiciens comme Cédric Villani, médaille Fields 2010, sont montés au créneau pour avertir : la France, dont les ingénieurs et les mathématiciens sont renommés dans le monde entier, risquait de payer une addition salée si la barre n'était pas redressée...

Vous parlez d'effets de bord, quels sont-ils ?

Les mathématiques, au-delà de la discipline qui rebute parfois certains élèves et qui peuvent être à tort considérées comme affaire de spécialiste, jouent en fait un rôle essentiel dans la formation du raisonnement chez les jeunes, ainsi que dans le développement des capacités d'analyse et dans la capacité à formaliser, rédiger un processus.

Sans parler du fait que beaucoup de lycéens, qui se destinaient à des études de commerce ou des cursus de droit/sciences éco, pensaient parfois à tort qu'ils pouvaient arrêter les maths sans problème. Chez Scol'Avenir, avec Valérie Haury et Sandra Fiorelli, nous

« Après la réforme Blanquer, des mathématiciens sont montés au créneau pour avertir : la France risquait de payer une addition salée si la barre n'était pas redressée... » Jérôme Chane, fondateur de Scol'Avenir

avons constaté ces dernières années une explosion des demandes chez ce type d'élèves, voire d'étudiants qui, après avoir arrêté les maths en fin de seconde, avaient besoin de ces outils.

Qu'en est-il à présent qu'une heure et

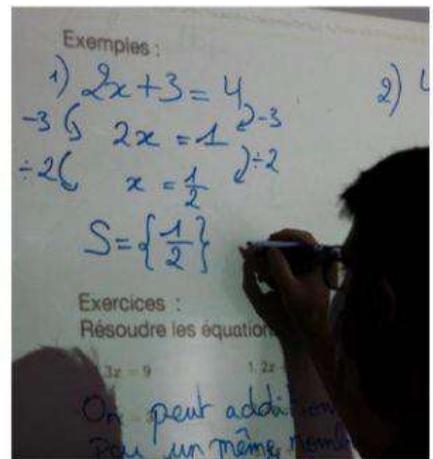


Jérôme Chane : « Avec Valérie Haury et Sandra Fiorelli, nous avons constaté ces dernières années une explosion des demandes de cours de soutien en mathématiques. » Photo M. Herpeux

demie de mathématiques a été réintroduite pour tous les non-spécialistes jusqu'en première et qu'une option est possible en terminale ?

Un effort a été réalisé dans les programmes pour reconquérir le cœur de tous les non-spécialistes avec une proposition plus concrète et sympa sans doute. L'idée est bien de remettre tout le monde aux mathématiques afin de préserver la formation intellectuelle globale que j'évoquais tout à l'heure, tout en essayant de se garder de l'effet de bord « sélection par les maths » qui avait fini par éloigner pas mal de jeunes de la discipline. Reste à voir si cette ligne de crête pourra être tenue.

PROPOS RECUEILLIS PAR HERVÉ BOGGIO



Les mathématiques sont de retour dans le programme de tous les lycéens. PHOTO PIERRE HECKLER